

3 jours au vert dans la Zona Cafetera Colombiana

3 jours au vert dans la Zona **Cafetera Colombiana**

Niché au cœur de la zone café, Salento est un gros village tranquille. De belles maisons colorées. Des femmes qui regardent les passants par la fenêtre. Des hommes coiffés de chapeaux qui flânent dans les rues. Des vieux assis sur un banc. Une jolie place et son église. Une seule petite rue piétonne aux multiples boutiques de souvenirs, d'artisanat, restaurants et cafés animée des allers et venues des badauds (j'entends par là les touristes) qui viennent en nombre. Pour autant, un lieu qui a su garder une part de charme et son aspect traditionnel et où il fait bon prendre le temps et s'accorder une pause dans le rythme soutenu de mon voyage.

Salento est un bon point de départ pour visiter une Hacienda de Café. Une heure de marche suffit à se retrouver dans véritable havre de paix, dans le jardin de la Finca de café Ocaso: vue sur les collines, odeur de café frais, goût de cookie sorti du four, oiseaux colorés qui gazouillent et grondement de la rivière... Le cadre idéal pour une pause gourmande sous le soleil avec un bon livre. ♥

C'est aussi l'occasion d'effectuer une visite guidée explicative du mode de culture et préparation du café. Nombreuses sont les petites exploitations qui continuent à exploiter de façon traditionnelle la fertilité des sols et le climat idéal de cette région pour le café. Certaines comme Azercia produisent pour la consommation locale un café bio, cueilli, pelé, séché, torréfié et moulu à la main directement dans la maison du propriétaire. On est loin des gros fabricants qui envahissent les étagères de nos supermarchés...

À quelques kilomètres de Salento, s'étend également la vallée de Cocora, réputée pour ses palmiers et le folklore des jeep Willis, utilisées pour amener les randonneurs jusqu'à l'entrée du parc.

Des collines verdoyantes, un air frais et pur, une végétation luxuriante puis une plaine parée d'immenses palmiers, quelques chevaux qui savourent l'herbe grasse, le pépiement des oiseaux dans les arbres, le bruissement des ailes de colibris gourmands venus boire l'eau sucrée de leur mangeoire, la rivière qui dévale la pente dans son lit en multiples cascades et une brume mystique qui ajoute une touche de mystère à ce lieu... Bienvenue dans la vallée!

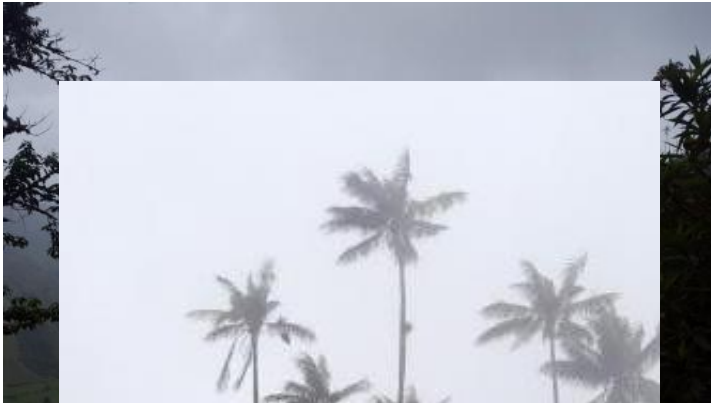
Une
Med

ge après la vie trépidante de



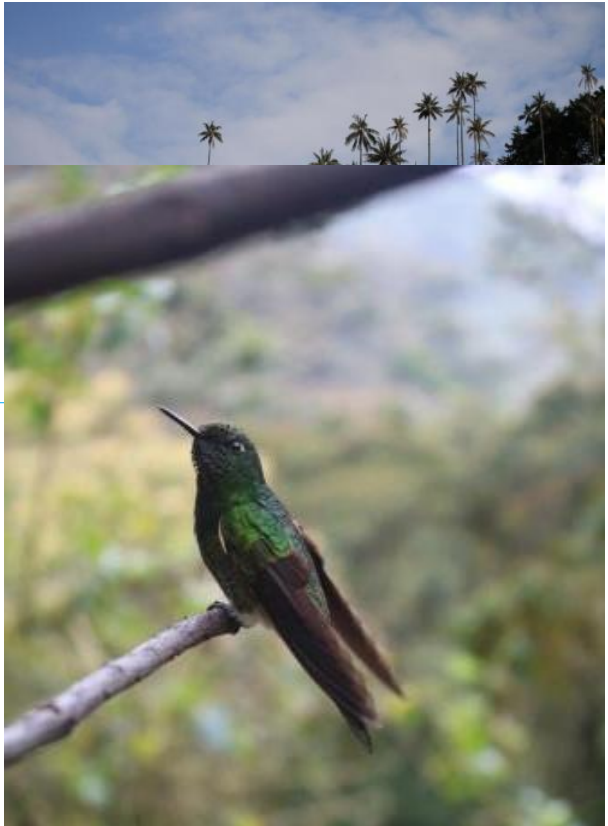
















Deux jours à Medellín

2 jours à Medellín

La ville de Medellín s'étend de part et d'autre d'une rivière, le Rio Medellín, et offre une belle perspective avec ses maisons à flanc de colline et ses dédales de rues qui montent dans les hauteurs et auxquels on accède en bus ou même Métrocable (téléphériques) par endroits.

Le quartier de Poblado compte un grand nombre d'auberges de jeunesse, bars et restaurants agréables et est prisé par les backpackers pour son ambiance et sa sûreté notamment pour les sorties nocturnes. J'y établi donc mes quartiers pour 3 nuits, sans regret. L'ambiance est bonne et l'offre en termes de logement abondante.

Je profite de ma première après-midi de visite pour aller au Parc Arvi. Après avoir pris le métro de Medellín – qui soit dit en passant est très propre, bien plus qu'à Paris – puis un premier Métrocable, nous voilà parti pour 30 minutes de survol de la forêt tropicale en téléphérique. La vue sur les collines avoisinantes et leurs maisons perchées est magnifique avec la lumière du soir qui les éclaire. L'arrivée se fait dans un beau parc forestier où il fait bon marcher pour profiter de la fraîcheur qui contraste agréablement avec la chaleur parfois étouffante de la vallée. Les amateurs de randonnée seront ravis des nombreuses possibilités qu'offre ce parc à proximité de la ville.

Je me promène aussi dans le centre ville et sa réputée Plaza de Botero où l'on peut admirer les belles et imposantes statues du célèbre peintre et sculpteur, connu pour ses « gordas », représentations de femmes bien en chair.

Le coucher de soleil pourra être admiré depuis le Cerro de Nutibara, une petite colline depuis laquelle on a une vue panoramique sur la ville. L'ascension du mont sur des chemins arborés où nichent de nombreux oiseaux et perroquets constitue une belle balade en elle-même.

Mais un de mes moments préférés reste le Graffiti Tour effectué dans la Comuna 13.

[Le principe est le même que pour les autres « free tours »: on marche pendant une paire d'heures avec un guide qui nous explique l'histoire de la ville et des principaux monuments à ne pas manquer. Ici le tour ne porte pas sur le centre ville mais un quartier de la ville réputé pour ses graffitis, la Comuna 13. Le guide est rémunéré sur la base des pourboires donnés en

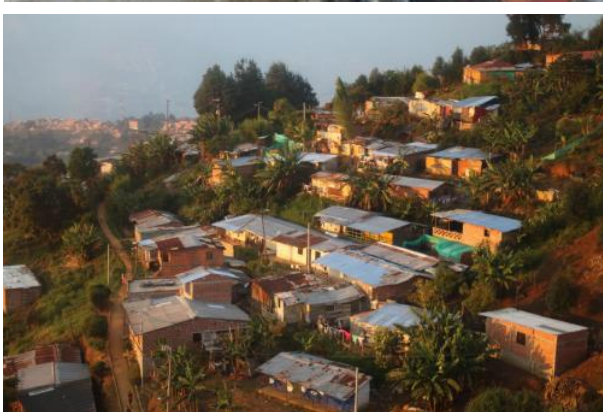
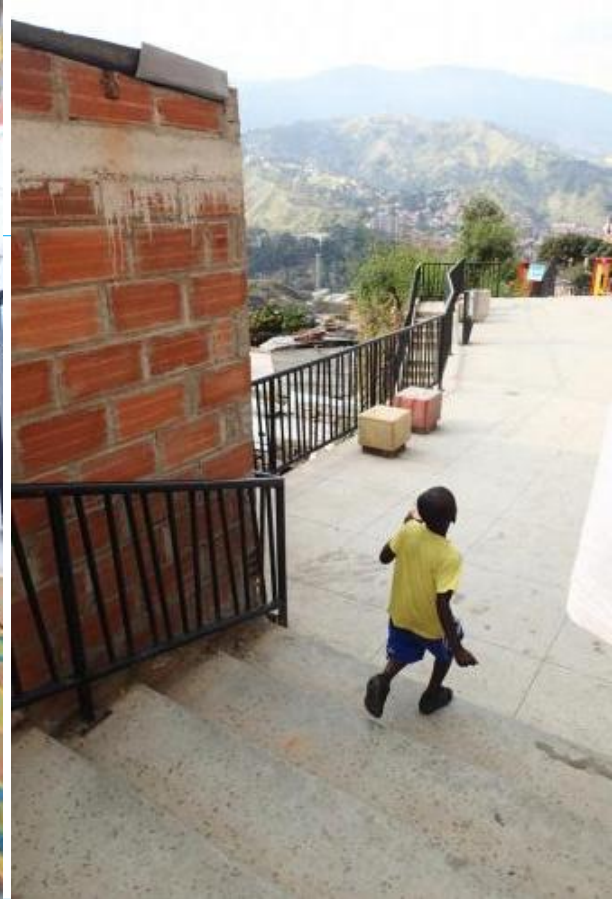
fonction de sa prestation.]

Notre guide nous embarque pour un graffiti tour dans ce quartier authentique et attachant de la ville (bien que maintenant très visité...). Il nous explique les challenges et difficultés de ce quartier et comment les graffitis reflètent ces défis. Une grande partie des graffs racontent une histoire, notamment ceux qui représentent des Pachamama (divinité Inca qui représente la Terre-Mère).

Pour la petite histoire, le tour avait bien commencé, comme le montre les photos des magnifiques couleurs des graffitis ensoleillés... Mais c'était sans compter sur le climat tropical colombien: en 5 minutes il s'est mis à pleuvoir des trombes d'eau. L'hospitalité incroyable d'une dame du quartier nous a permis de nous abriter et de boire un chocolat chaud alors qu'il tombait des trombes d'eau. Imaginez un groupe de plus de 20 personnes sur le petit balcon abrité d'une maison locale...

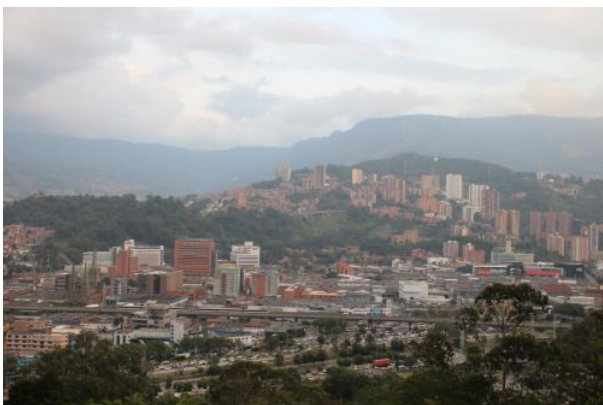
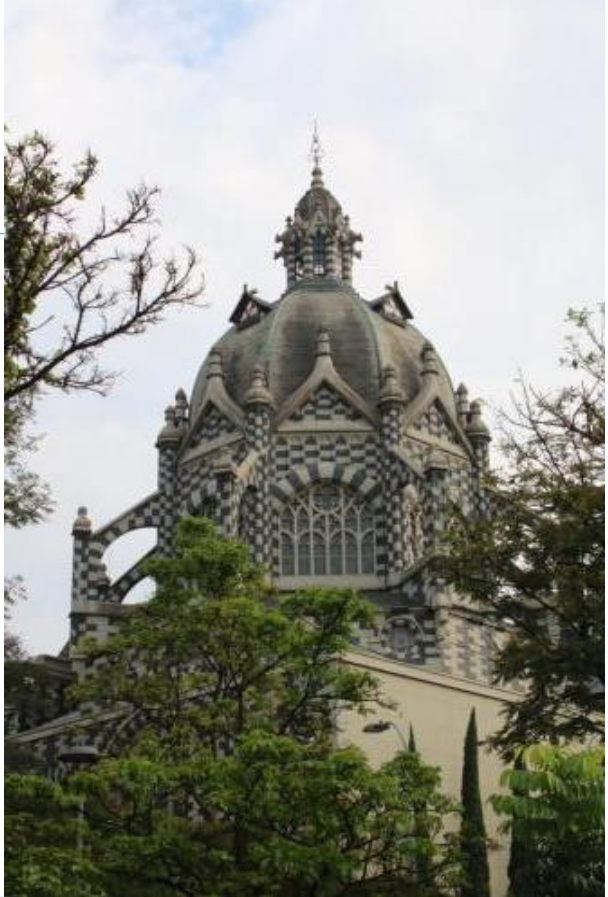
Une belle rencontre qui laissera un super souvenir de cette fin de tour improbable et m'aura fait découvrir une autre facette de cette ville attachante.





















Guatapé: esthétique & authentique.

Les alentours de Medellín proposent un petit trésor à deux heures de bus de la ville.

Énorme coup de cœur ♥ pour le petit village de Guatapé. Imaginez des petites rues aux façades, volets et portes de toutes les couleurs, et sur chacune d'entre elles des **zucalos** (fresques murales en relief représentant des scènes de vie). Impressionnant. Une ambiance authentique malgré la présence des touristes: des enfants qui jouent dans les rues, des vieux à la fenêtre qui regardent les passants, quelques boutiques... Magnifique!
Une belle découverte que cette petite bourgade où l'on se sent rapidement chez soi et où il fait juste bon prendre un café en terrasse.

La balade ne s'arrête pas là car Guatapé est situé dans une région superbe: à quelques kilomètres se trouve le monolithe de la Piedra del Peñol qui culmine à 2135m. Il peut être

escaladé au moyen de 650 marches... Mais la v
est juste superbe et en vai

nants















Coup de ♥ pour la Alta Guajira

La Alta Guajira

Enorme coup de cœur pour cette région à l'extrême nord de la Colombie, dont la pointe, Punta Gallinas, constitue le point le plus au nord de l'Amérique du Sud.

Récit de cette belle aventure...

(Excusez-moi par avance pour ce verbiage, c'est l'enthousiasme qui parle. Pour les moins courageux, les photos parleront d'elles-mêmes !)

Départ à la fraîche à 4h du matin pour commencer ce périple de 3 jours en 4x4, route oblige... et elle est longue, la route qui va nous mener jusqu'à ce qui semble être le bout du monde: Punta Gallinas.

L'escale dans la petite ville animée d'Uribia, peu touristique et plutôt connue pour son trafic d'essence, notamment avec le Venezuela sera de courte durée, le temps de nous ravitailler. On y voit partout des bidons ou bouteilles d'eau remplies d'essence pour des prix dérisoires : 10 000pesos (soit 2.90euros) les 20 litres !!

Uribia est surtout le point de passage obligé avant l'entrée dans le désert de la Guajira. On s'y arrête donc pour acheter de l'eau et des gâteaux qui nous seront bien utiles (je vous invite à lire la suite pour découvrir pourquoi!).

Au delà d'Uribia, il y a très peu de trafic, on entre dans une zone désertique peu fréquentée et assez difficile d'accès : le 4x4 commence à être utile pour conduire sur les pistes de sable et de terre rouge.

Une voie ferrée croise notre route et nous avons la chance d'admirer le passage d'un train de fret de 5km de long qui transporte du charbon: incroyable.

Première visite à Maraure connue pour son salin. Des étendues et des pyramides de sel brillant d'une blancheur éclatante, qui contrastent avec la terre nous attendent, ainsi que quelques enfants attirés par la curiosité de l'autre et par l'espoir de recevoir un gâteau de la part des quelques étrangers qui s'arrêtent là.

Cabo de La Vela, petit village de pêcheur Wayuu (communauté traditionnelle vivant à la frontière entre la Colombie et le Venezuela), comptant environ 1500 habitants, et niché au milieu de nulle part sur la côte est la prochaine étape de notre périple.

Quelques auberges, des cabanes de pêcheurs, des femmes ou enfants Wayuu qui vendent bracelets en coton ou magnifiques mochilas (sacs à bandoulière en coton et aux motifs colorés, tricotés à la main pendant des jours entiers). Difficile de résister et de ne pas en ramener un... Le plus difficile étant Bien de choisir lequel!

Près de là, la colline du Pilon de Azúcar offre une superbe vue sur la mer et la plage de sable orange Playa del Pilon nous attend pour nous dégourdir les jambes après ce long trajet en bus. L'eau est un peu fraîche mais offre un moment agréablement rafraîchissant au vu de l'air ambiant sec et très chaud. Le coucher du soleil au Faro (le phare) est très beau et complète parfaitement cette première journée qui nous en a déjà mis plein la vue.

La nuit venue, on déguste un repas traditionnel généralement à base d'Arepas (galette de maïs), poulet, chèvre ou poisson frais mariné grillé, riz et bananes plantain. Délicieux bien que pas très varié.

L'estomac bien plein, des paysages plein les yeux et fatigué du voyage, on laisse le sommeil nous gagner, allongé dans un Chinchorro, superbe hamak traditionnel, tissé main par les Wayuu, dans lequel on se blottit pour la nuit après avoir admiré le superbe ciel étoilé.

□□□

Le lendemain, c'est la traversée du désert en direction de Punta Gallinas qui nous attend: une piste cahotante que l'on discerne à peine pour toute route, et sur laquelle le 4x4 nous trimbale. Des cactus, le désert à perte de vue, et parfois une ou deux cabanes de villageois qui rompent avec la monotonie de ce paysage aride et austère mais splendide. Quelques chèvres gardées par un berger qui cherchent les fourrages...

On se demande de quoi vivent les Wayuu, dans cet endroit inhospitalier, et il est vrai que la région est très pauvre et que les habitants vivent avec peu de choses: la pêche, l'élevage, le tissage et de plus en plus le tourisme. Les enfants et mêmes quelques adultes ont pris pour habitude de faire barrage avec une corde sur la piste. Le droit de passage est de quelques gateaux, cadeaux, ou même de l'eau. Le guide jette quelques friandises par la fenêtre moyennant quoi la corde s'abaisse pour nous laisser passer.

Un manège bien rodé, qui prête parfois à sourire quand on voit le bonheur des enfants qui ont attrapé à la volée un gâteau, mais qui nous laisse aussi un sentiment mitigé de tristesse et désolation face à tout ça. Difficile de juger ce qui part d'un bon sentiment, mais ne semble pas être la meilleure chose à faire et en même temps semble être un petit plus et égayer un peu le quotidien de ces habitants...

La route nous mène jusqu'à la plage de Taroa entourée par ses dunes de 60m de haut de sable orangé. De grosses vagues s'échouent dans le sable et la rencontre du désert et de la mer est magnifique à voir. Plus loin, la côte rocheuse du phare de Punta Gallinas, avec ses petits amoncellements de pierres réalisés en guise de porte bonheur offre un beau paysage

également. Je ne manque pas de faire un ou deux vœux au passage...

L'apogée de ce voyage est notre arrivée à Bahia Hondita, à Punta Gallinas. Un lieu simplement magique où la lagune turquoise entourée de mangrove et les falaises rouges contrastent entre elles pour offrir un paysage à couper le souffle de par sa simplicité, son authenticité et sa quiétude.

Une balade en barque pour atteindre une plage retirée où l'on admire le coucher de soleil en buvant une bière bien fraîche complète cette journée riche en découvertes.

Notre auberge nichée sur le promontoire est le refuge idéal pour profiter de ce spectacle, du ciel étoilé et de ses étoiles filantes depuis son hamak. Magique.

À l'aube, c'est Coco, tel que je l'ai baptisé, le perroquet apprivoisé de l'auberge, qui nous réveillera de ses bavardages en espagnol à peine compréhensibles. Même mal réveillés, difficile de rester de marbre et de ne pas commencer la journée par un fou rire. Il est déjà temps de quitter ce lieu hors du commun où il fait bon se déconnecter : ni wifi, ni réception sur mon téléphone.

Pour conclure : une parenthèse dorée lors de ce voyage au tour du monde.





